



LE PARCOURS entre Abbeville et Poix de Picardie. Roulant au début et sélectif sur la fin par Lionel HERBET

Depuis maintenant un quart de siècle, le Grand Prix de la Somme (organisé par Promotion Sport Picardie) change de parcours quasiment chaque année. Le grand public ne se rend pas tout à fait compte du travail qui est effectué dans les semaines précédentes par une équipe restreinte de bénévoles.

Il s'agit en effet de tracer un circuit dès lors que sont connues les deux villes: départ et arrivée.

Cette année, ce travail ingrat mais oh combien nécessaire a reposé sur deux hommes: Hubert LOUVET et Gérard FREY.

Un départ pose évidemment moins de problèmes qu'une arrivée où il convient de veiller scrupuleusement à la sécurité. Il faut que les coureurs qui peuvent très bien arriver en groupe aient visualisé au moins une fois la ligne d'arrivée. Une ligne droite donnera un meilleur verdict qu'une arrivée comportant des virages et des difficultés qui peuvent être dangereuses.

En général, le départ peut se situer dans le centre de la ville et pas très loin de l'Hôtel de Ville. Normal car après tout, le maire a consenti certains efforts financiers et il tient à ce que ses concitoyens puissent voir de près les coureurs et les voitures des directeurs sportifs. D'où un départ fictif avec un peloton qui roule quasiment à 30 à l'heure.

Mais un départ requiert beaucoup de place pour l'espace d'une heure et demie avec les coureurs, les voitures des directeurs sportifs, des officiels et des journalistes. N'oublions pas aussi la caravane publicitaire qui, en général s'élance une heure avant les coureurs et emprunte le même parcours. Sans oublier la présence d'un village départ où tout le monde se retrouve pour un bref moment de convivialité.

C'est le début du travail du duo LOUVET-FREY. Pas le plus difficile car ensuite, il faut aller au travers de la partie du département qui est concernée. Il faut tenir compte du kilométrage total, prévoir des difficultés et des sprints volants.

"Mais nous veillons aussi, souligne Gérard FREY au côté touristique. Par exemple, nous allons passer cette année devant le Mémorial de Villers Bretonneux. Sur la route, en repérage, nous travaillons avec la carte routière bien évidemment mais surtout le GPS. Cette année, nous avons fait quatre fois le circuit. Nous essayons évidemment d'utiliser des routes qui sont larges. Nous relevons aussi le nom des rues que nous coupons afin de placer un ou deux signaleurs. Nous tenons compte des sens giratoires, des terre-pleins etc.»

Bref, il faut être très vigilant car la sécurité doit primer. Ainsi, il peut arriver que le peloton traverse une ligne de chemin de fer.

La question est dès lors angoissante: est ce qu'un train va passer dans le même temps que les coureurs? Faut-il dès lors avancer ou reculer le départ de la course?

Et puis, nous en arrivons au terminus de ce Grand Prix de la Somme.

Ce vendredi 18 septembre, l'arrivée se situe à Poix de Picardie. "M. le Maire de Poix voulait absolument que l'arrivée ait lieu Place de la République", ajoute Gérard FREY. Car il y a souvent contradiction entre l'intérêt sportif défendu par l'organisateur et l'intérêt commercial soutenu et c'est normal par les élus de la ville-arrivée. Il faut donc discuter et trouver un compromis mais en général, tout se passe très bien.

Alors, posons la question à Gérard FREY? Comment définit-il le parcours de ce Grand Prix de la Somme, son bébé en quelque sorte?

"La première partie devrait être très roulante bien que vallonnée et ce jusqu'à Conty. Mais les 40 derniers kilomètres seront sélectifs surtout s'il y a du vent". Alors, en conclusion, Poix de Picardie devrait sacrer un beau vainqueur ce vendredi 18 septembre.